

Homélie du dimanche 29 mars 2020

Lazare

Chers frères et sœurs,

Qu'il est difficile en ces temps troublés de croire des paroles comme celles que l'on a entendues dans le livre d'Ezéchiel : « Je mettrai en vous mon esprit, et vous vivrez ; je vous donnerai le repos sur votre terre. Alors vous saurez que je suis le Seigneur », et pourtant, comme le dit Saint Paul, « l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en nous. »

Comment ressentir la présence du Seigneur dans nos vies, alors que nous sommes tous affolés, fragilisés et désorientés par ce qui se passe en ce moment dans notre monde. Notre foi est mise à rude épreuve face à ce danger, ou devrais-je plutôt dire, face à ce péril du coronavirus. Lazare lui-même a été confronté au péril de la mort, et Jésus semble ne pas intervenir immédiatement, contrairement à ce que font nos équipes soignantes avec beaucoup de courage actuellement. « Si tu avais été là, il ne serait pas mort » dit Marthe à Jésus à propos de Lazare.

Cela me fait penser à un autre passage de l'évangile où Jésus dort pendant que la barque dans laquelle il se trouve avec ses disciples est en pleine tempête. Seigneur, nous sommes en péril, et tu dors !!! Je trouve que la situation est bien d'actualité. Dieu semble dormir dans notre monde isolé et à l'arrêt.

La tempête que nous traversons manifeste notre vulnérabilité, mais elle peut aussi nous faire avancer dans notre vie et sur notre chemin de foi.

Cette crise nous oblige à retrouver le sens du bien commun. Nous allons peut-être un peu trop vite, en pensant d'abord à notre bien personnel et en oubliant toutes les pauvretés à nos portes. Ce bien commun que nous sommes en train de retrouver nous montre que personne ne peut sauver sa vie seul. Activer la solidarité et l'espérance devient une urgence essentielle à notre survie.

La peur, la panique et le repli sur soi ne servent à rien ; ils ne donnent aucun fruit. Il est grand temps de vivre en être responsable et fraternel, et c'est le Seigneur qui va nous donner le courage de vivre cela au jour le jour, avec la prière comme arme victorieuse contre ce mal qui s'abat sur nous.

Ne lâchons surtout pas prise, et profitons de ce moment de carême pour mettre au feu tout ce qui est mort en nous, et laisser le Seigneur faire naître et renaître l'homme nouveau que nous sommes appelés à devenir.

Enfin, prions pour toutes celles et ceux qui se dévouent en ce moment pour nous soigner et pour assurer nos essentiels de vie. Prions aussi pour toutes celles et ceux qui souffrent et qui sont isolés.

Amen.